

Une fois par génération

CETTE année est cruciale pour le développement mondial.

Les dirigeants mondiaux se réuniront trois fois (en juillet, en septembre et en décembre) pour engager à avancer dans la lutte contre la pauvreté et à établir des partenariats afin d'améliorer la qualité de vie partout dans le monde.

En juillet, des représentants des pays, ainsi que d'organisations de la société civile, de bailleurs de fonds et du secteur privé se réuniront à Addis-Abeba pour mobiliser le financement nécessaire en vue de sortir des millions de personnes de la pauvreté extrême.

La communauté internationale se rassemblera de nouveau à New York en septembre pour examiner les progrès accomplis vers les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), qui arrivent à expiration cette année, et en adopter de nouveaux, les objectifs de développement durable (ODD), qui tracent la voie à suivre jusqu'en 2030.

Enfin, en décembre, les participants au sommet des Nations Unies sur les changements climatiques à Paris chercheront à établir un ensemble d'objectifs environnementaux afin d'assurer un avenir viable.

Des efforts de ce type mènent toujours à des débats et parfois à du scepticisme. La complexité des ODD proposés (17 au total, avec 169 sous-objectifs) a amené certains détracteurs à douter de leur valeur.

Mais, comme nous le rappelle dans ce numéro la Directrice générale du FMI, Christine Lagarde, le monde a enregistré des gains importants depuis l'adoption des OMD en 2000. Les événements prévus cette année constituent, note-t-elle, une occasion qui se présente une fois par génération de focaliser les esprits, établir des partenariats et trouver des solutions.

Le présent numéro de *F&D* fait le bilan du programme de développement mondial, en examinant comment saisir au mieux cette occasion.

Charles Kenny, associé principal au Center for Global Development, décrit les progrès de ce programme depuis 2000. Il estime que le monde a besoin d'accords solides sur le financement à Addis-Abeba et sur le climat à Paris pour accomplir des progrès durables.

La croissance est nécessaire au développement, mais elle doit aussi être de qualité. Montfort Mlachila, René Tapsoba et Sampawende Tapsoba mesurent la qualité de la croissance à l'aide d'un indice spécial pour orienter l'action des dirigeants. Ce dossier est complété par un article sur l'accès à l'eau propre, en particulier pour les plus démunis, et une infographie sur le passage des OMD aux ODD.

Par ailleurs, nous explorons les sombres recoins de l'économie mondiale, en examinant les ravages économiques du terrorisme et le coût du trafic humain.

Nous analysons aussi l'expansion des banques régionales en Afrique, les retombées du Printemps arabe, les effets bénéfiques des dépenses de l'Allemagne dans les infrastructures sur la zone euro, la réforme des marchés de dérivés de gré à gré et le chômage des jeunes.

Enfin, Jeremy Clift, ancien rédacteur en chef de *F&D*, dresse le portrait de Hélène Rey, professeur d'économie à la London Business School, connue pour sa remise en question des idées convenues sur les grands thèmes macroéconomiques.

Jeffrey Hayden
Rédacteur en chef